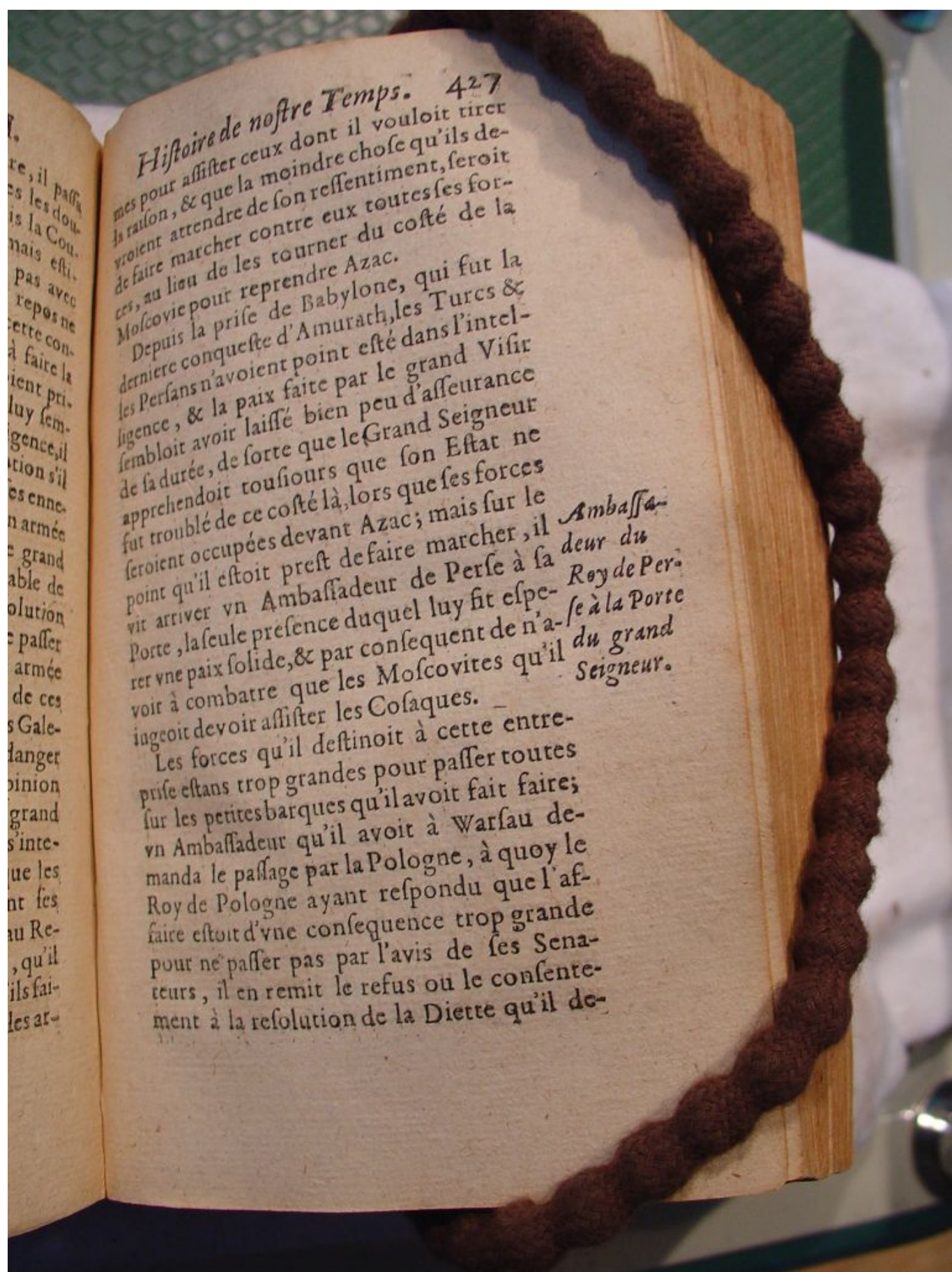
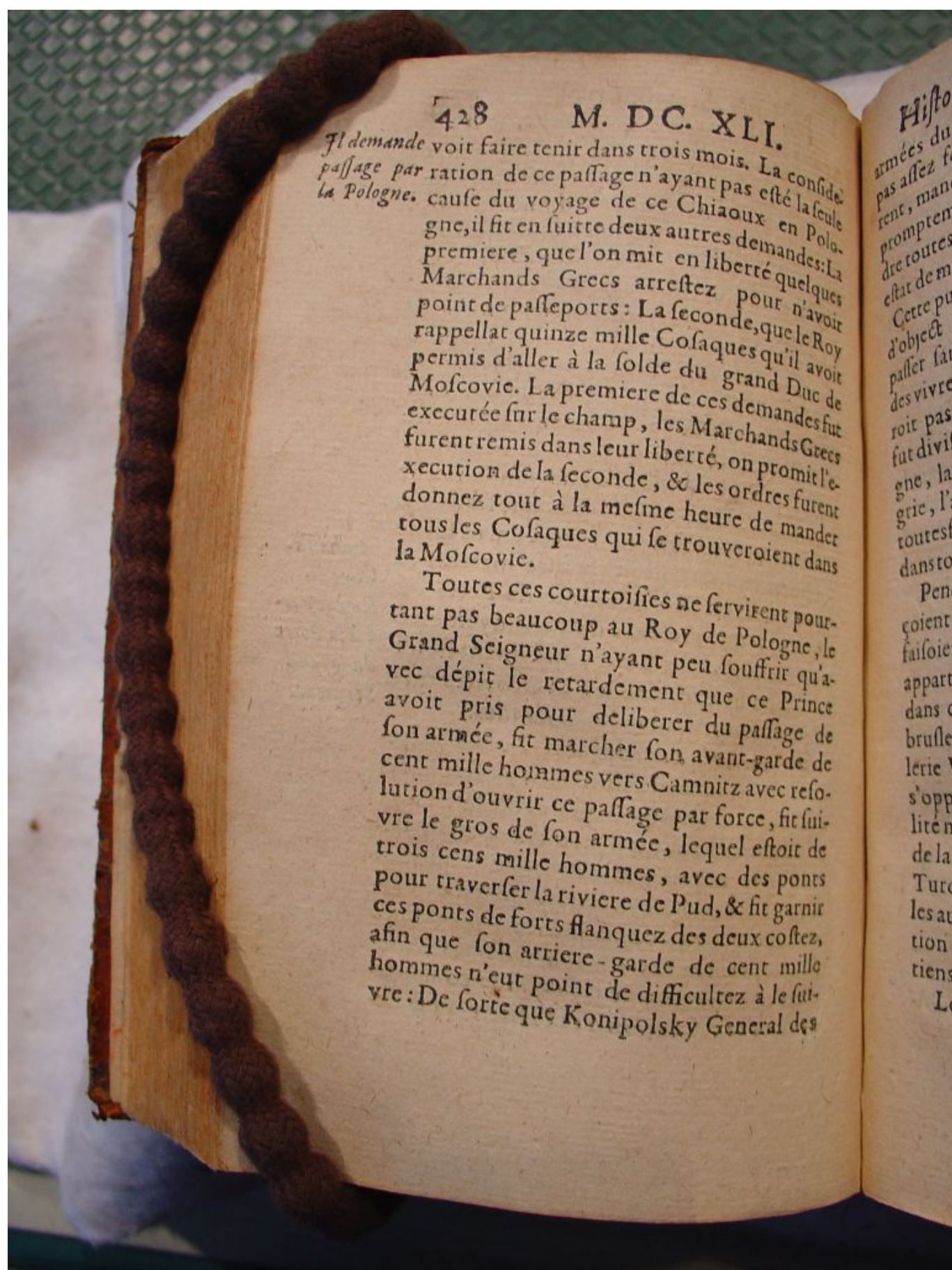


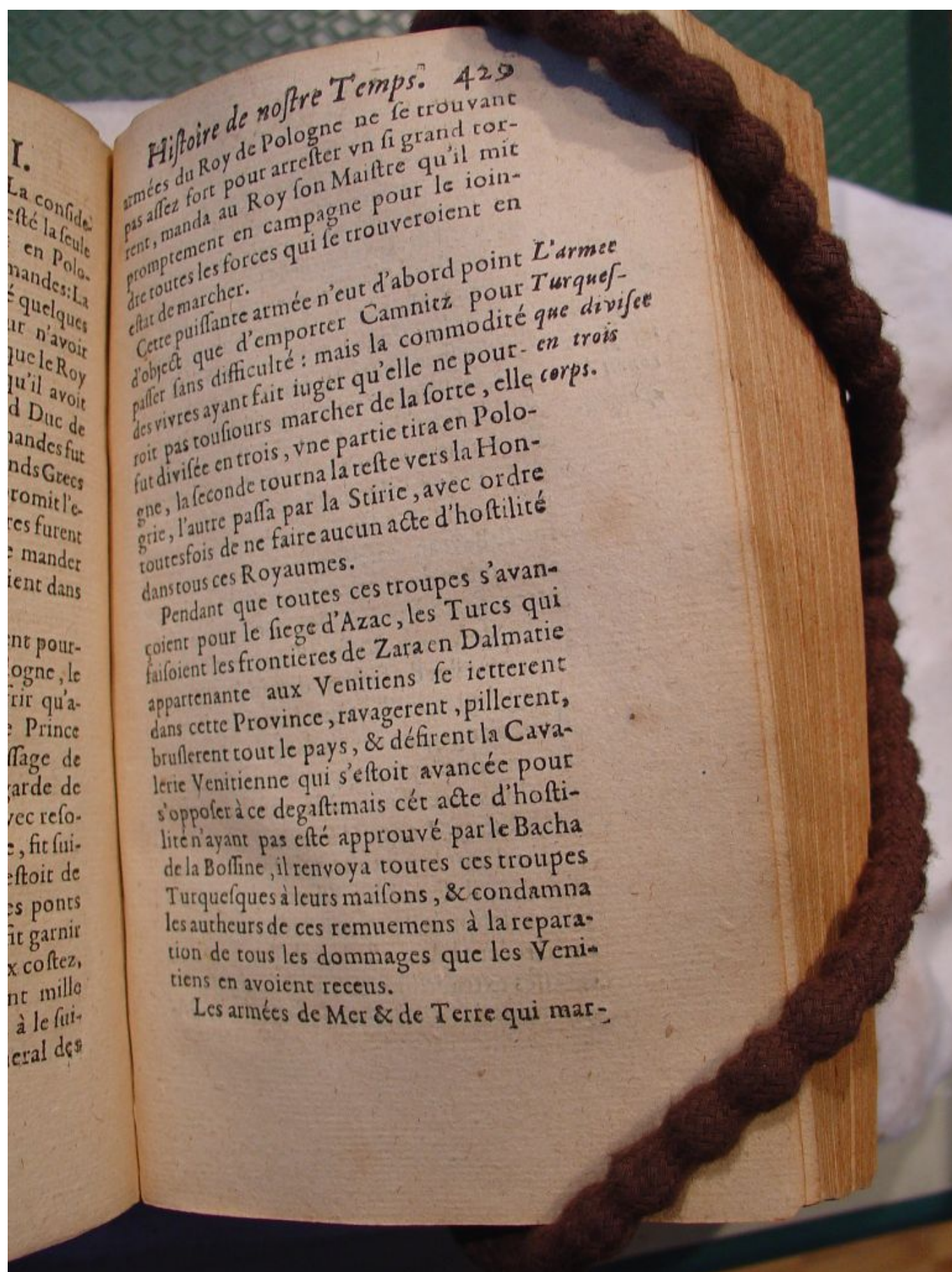
1641_0427.jpg



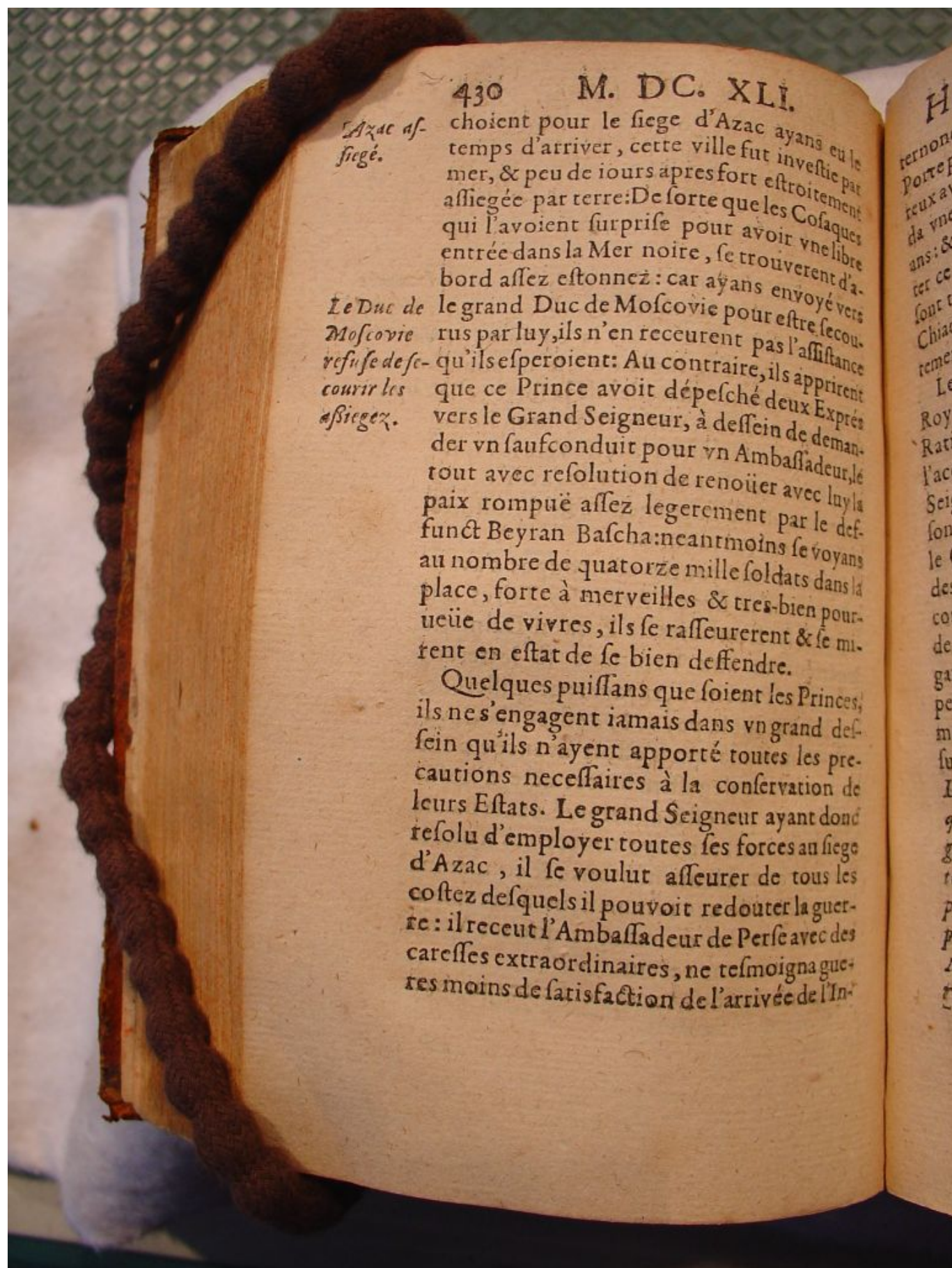
1641_0428.jpg



1641_0429.jpg



1641_0430.jpg



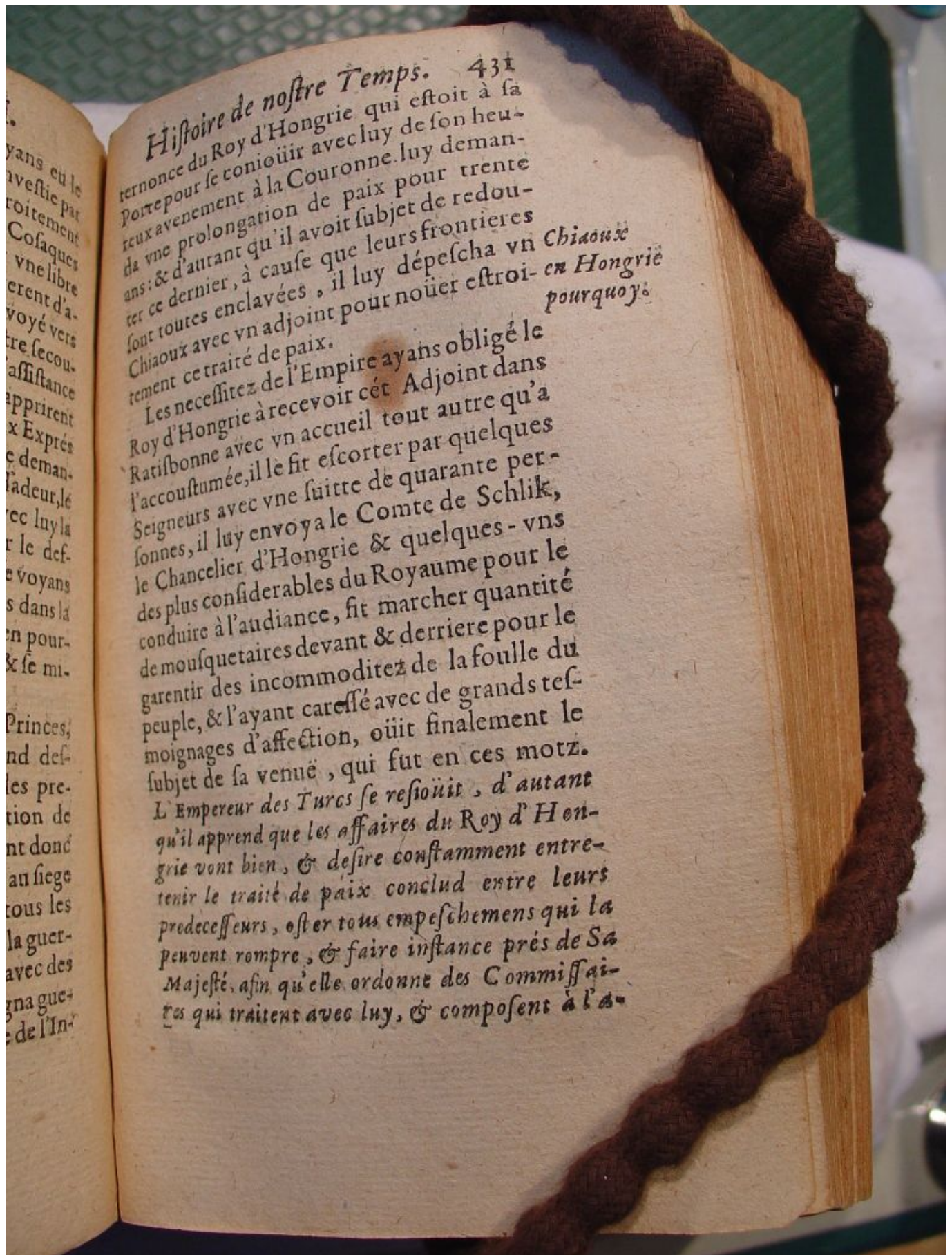
*Azac as-
siégé.*

*Le Duc de
Moscovie
refuse de se-
courir les
assiégés.*

430 M. DC. XLI.
choient pour le siege d'Azac ayans eu le
temps d'arriver, cette ville fut investie par
mer, & peu de iours apres fort estroitement
assiégée par terre: De sorte que les Cosaques
qui l'avoient surprise pour avoir vne libre
entrée dans la Mer noire, se trouverent d'a-
bord assez estonnez: car ayans envoyé vers
le grand Duc de Moscovie pour estre secou-
rus par luy, ils n'en receurent pas l'assistance
qu'ils esperoient: Au contraire, ils apprirent
que ce Prince avoit dépesché deux Exprès
vers le Grand Seigneur, à dessein de deman-
der vn saufconduit pour vn Ambassadeur, le
tout avec resolution de renouier avec luy la
paix rompuë assez legerement par le def-
unct Beyran Bascha: neantmoins se voyans
au nombre de quatorze mille soldats dans la
place, forte à merveilles & tres-bien pour-
ueüe de vivres, ils se rassurerent & se mi-
rent en estat de se bien deffendre.

Quelques puissans que soient les Princes,
ils ne s'engagent iamais dans vn grand des-
sein qu'ils n'ayent apporté toutes les pre-
cautions necessaires à la conservation de
leurs Estats. Le grand Seigneur ayant donc
resolu d'employer toutes ses forces au siege
d'Azac, il se voulut asseurer de tous les
costez desquels il pouvoit redouter la guer-
re: il receut l'Ambassadeur de Perse avec des
caresses extraordinaires, ne tesmoigna que-
res moins de satisfaction de l'arrivée de l'In-

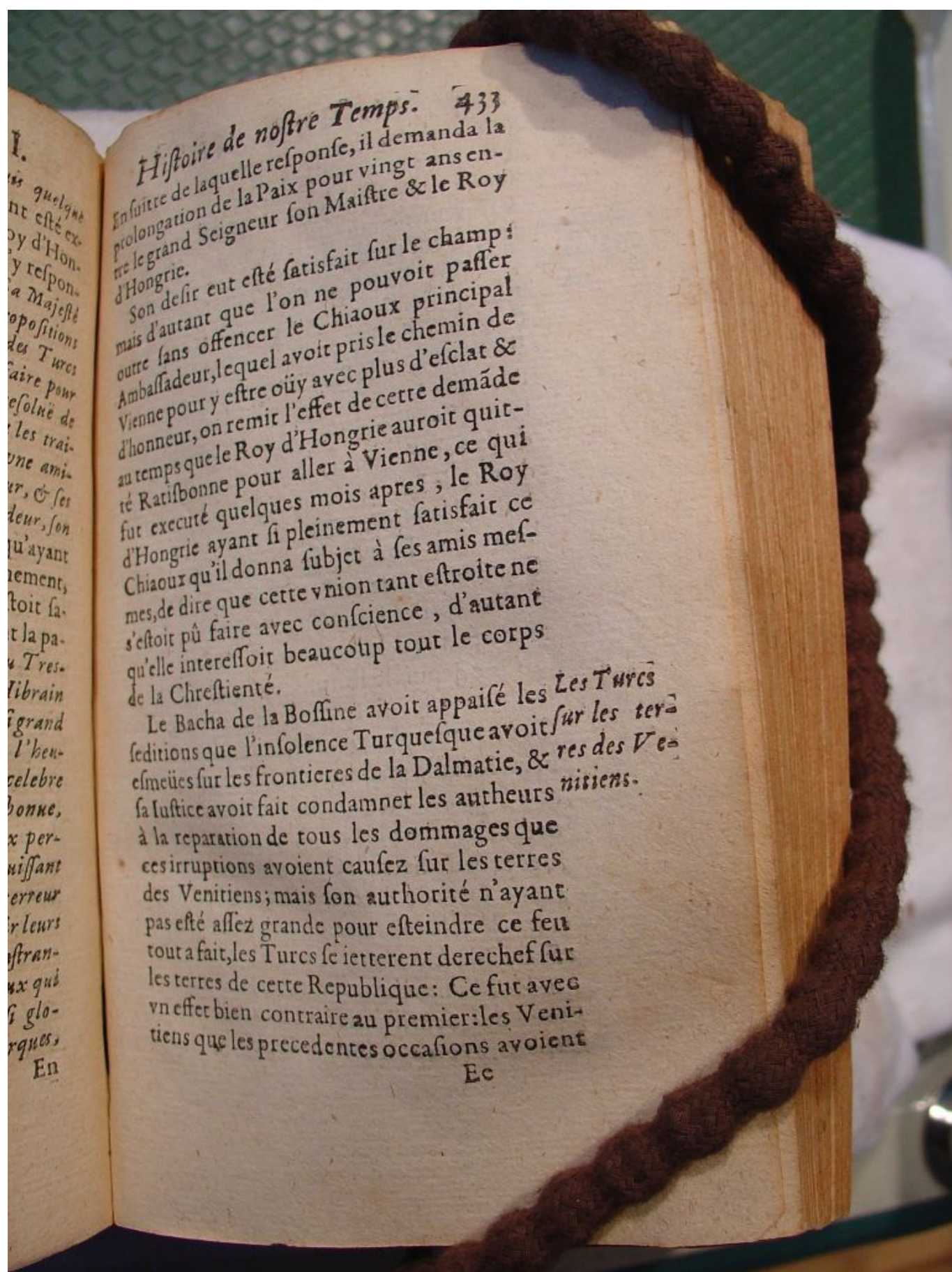
1641_0431.jpg



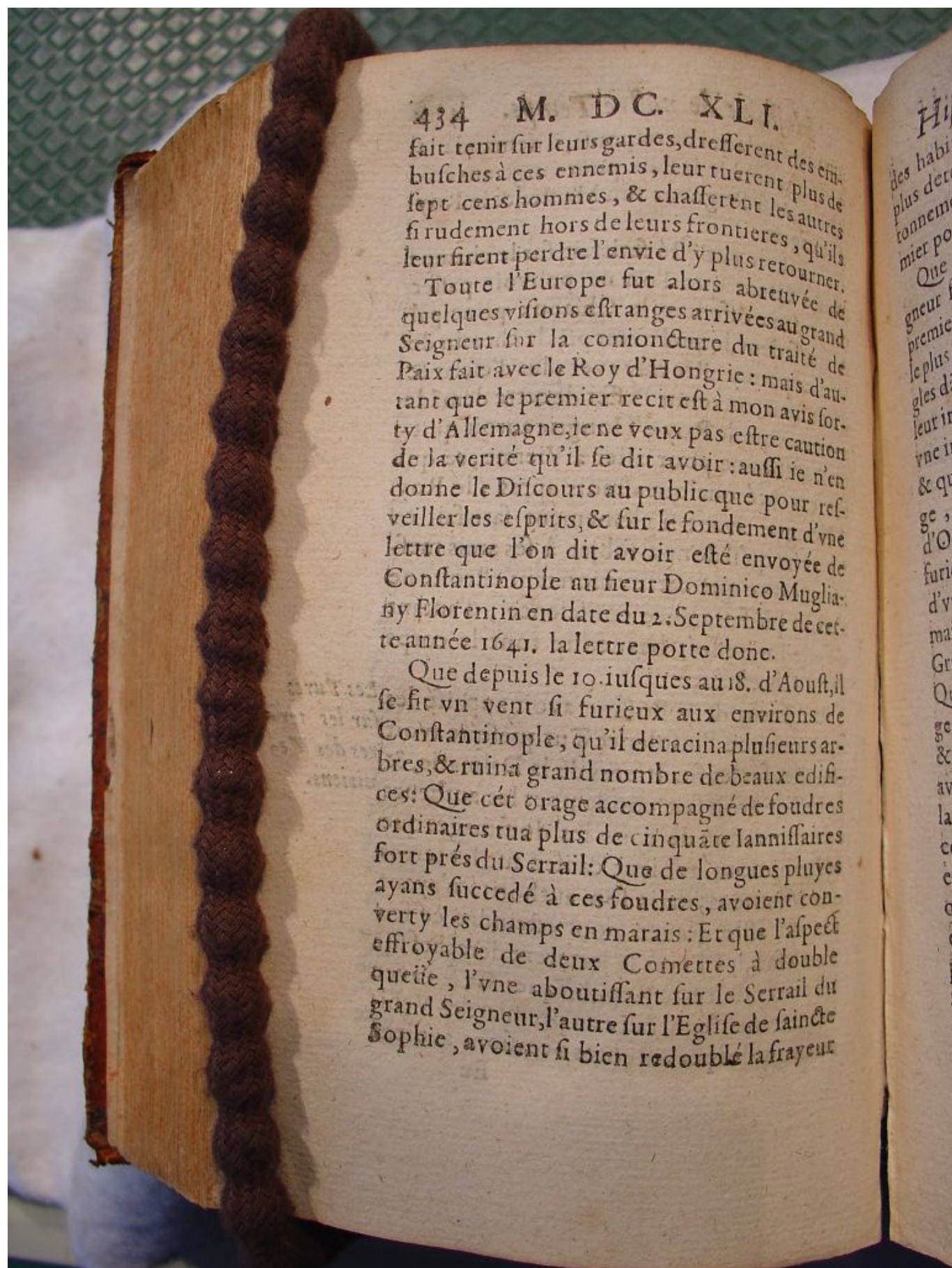
1641_0432.jpg



1641_0433.jpg



1641_0434.jpg



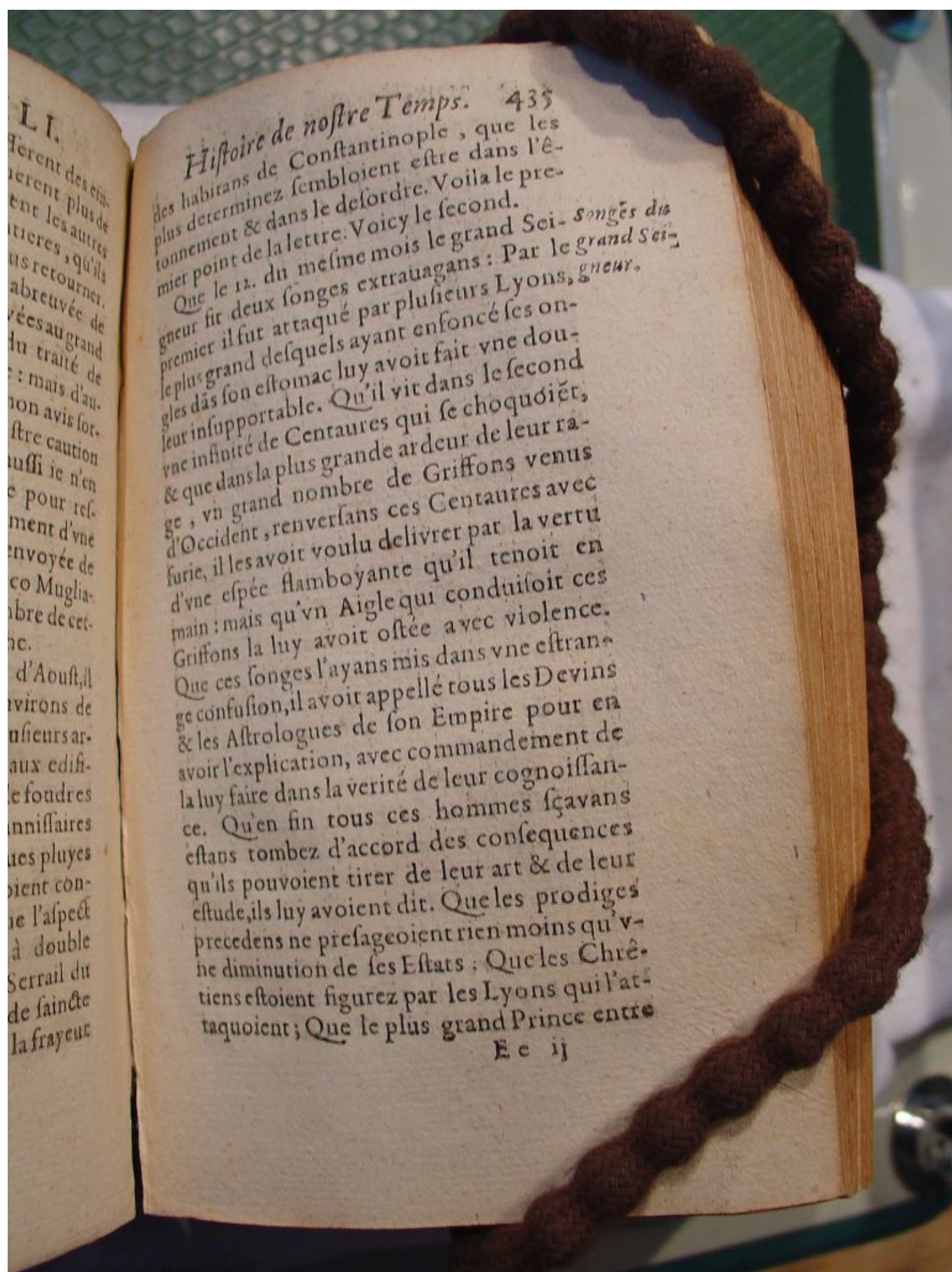
434 M. DC. XLI.

fait tenir sur leurs gardes, dressèrent des embusches à ces ennemis, leur tuèrent plus de sept cens hommes, & chassèrent les autres si rudement hors de leurs frontieres, qu'ils leur firent perdre l'envie d'y plus retourner.

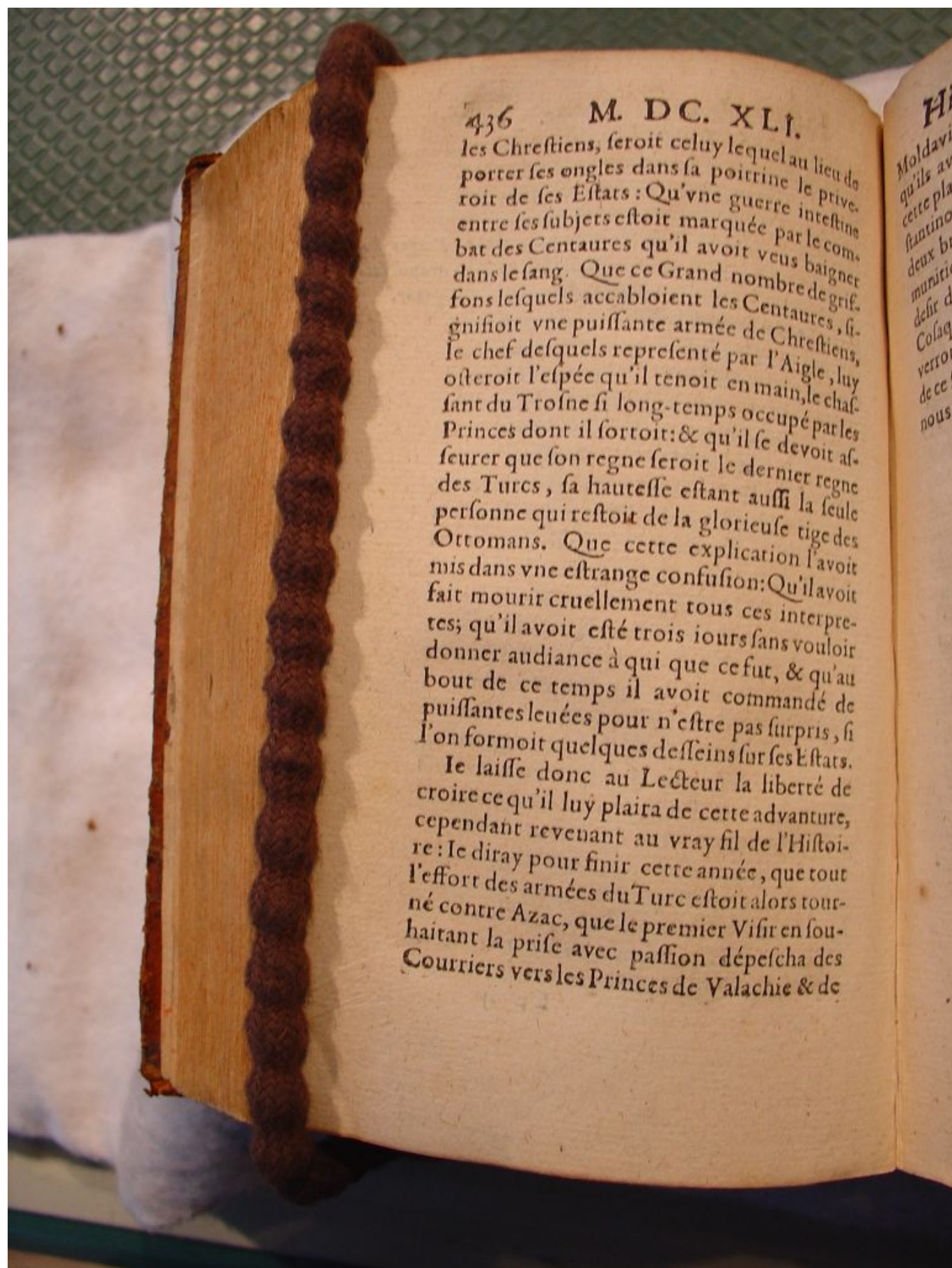
Toute l'Europe fut alors abreuvée de quelques visions étranges arrivées au grand Seigneur sur la conioncture du traité de Paix fait avec le Roy d'Hongrie: mais d'autant que le premier recit est à mon avis fort ty d'Allemagne, ie ne veux pas estre caution de la verité qu'il se dit avoir: aussi ie n'en donne le Discours au public que pourveiller les esprits, & sur le fondement d'une lettre que l'on dit avoir esté envoyée de Constantinople au sieur Dominico Mugliany Florentin en date du 2. Septembre de cette année 1641. la lettre porte donc.

Que depuis le 10. iusques au 18. d'Aoust, il se fit vn vent si furieux aux environs de Constantinople, qu'il deracina plusieurs arbres, & ruina grand nombre de beaux edifices: Que cét orage accompagné de foudres ordinaires tua plus de cinquante Iannissaires fort près du Serrail: Que de longues pluyes ayans succédé à ces foudres, avoient converty les champs en marais: Et que l'aspect effroyable de deux Comettes à double queue, l'une aboutissant sur le Serrail du grand Seigneur, l'autre sur l'Eglise de sainte Sophie, avoient si bien redoublé la frayeur

1641_0435.jpg



1641_0436.jpg



436 M. DC. XLI.
 les Chrestiens, seroit celuy lequel au lieu de
 porter ses ongles dans sa poitrine le prive-
 roit de ses Estats : Qu'une guerre intestine
 entre ses sujets estoit marquée par le com-
 bat des Centaures qu'il avoit veus baigner
 dans le sang. Que ce Grand nombre de grif-
 fons lesquels accabloient les Centaures, si-
 gnifioit vne puissante armée de Chrestiens,
 le chef desquels représenté par l'Aigle, luy
 osteroit l'espée qu'il tenoit en main, le chas-
 sant du Trône si long-temps occupé par les
 Princes dont il sortoit : & qu'il se devoit as-
 seurer que son regne seroit le dernier regne
 des Turcs, la hauteuse estant aussi la seule
 personne qui restoit de la glorieuse tige des
 Ottomans. Que cette explication l'avoit
 mis dans vne estrange confusion : Qu'il avoit
 fait mourir cruellement tous ces interpre-
 tes ; qu'il avoit esté trois iours sans vouloir
 donner audience à qui que ce fut, & qu'au
 bout de ce temps il avoit commandé de
 puissantes levées pour n'estre pas surpris, si
 l'on formoit quelques desseins sur ses Estats.
 Je laisse donc au Lecteur la liberté de
 croire ce qu'il luy plaira de cette aventure,
 cependant revenant au vray fil de l'Histoire :
 Je diray pour finir cette année, que tout
 l'effort des armées du Turc estoit alors tour-
 né contre Azac, que le premier Visir en sou-
 haitant la prise avec passion dépescha des
 Courriers vers les Princes de Valachie & de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan